

## Les personnages féminins de plus de 50 ans chez Disney

### Quels modèles ?

Avec plus de 10 milliards de dollars de recettes dans le monde depuis 1937, les films d'animation Disney ont une place de leader des box-offices des films d'animation depuis de nombreuses années.

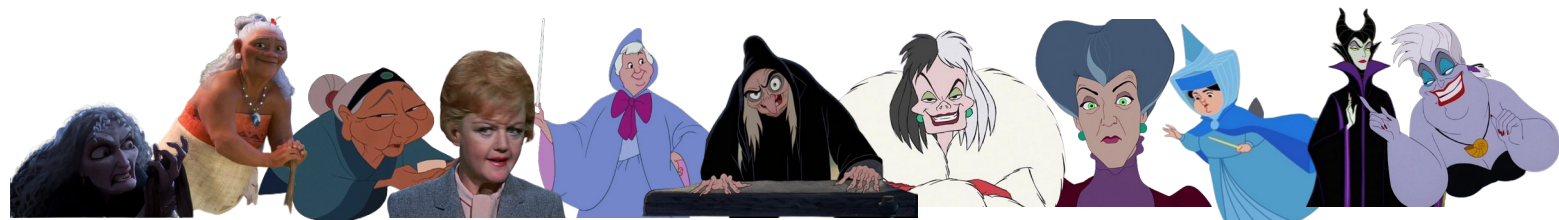
Observer les personnages féminins de plus de 50 ans chez Disney, c'est donner des clés de compréhension sur les normes véhiculées, les valeurs transmises et modèles proposés, qui construisent l'inconscient collectif de nombreuses générations.

### Le corpus

Nous avons analysé les films d'animation Disney classiques de 1937 à 2022, soit **61 films**. Parmi eux, **11 seulement** ont des personnages de femmes mûres dans leur casting.

Dans ces 11 films, la présence à l'écran de ces femmes est :

- **Anecdotique** (silhouette parlante) pour 3 d'entre elles dans 1 seul film.
- **Réduite** (petit rôle, 1 ou 2 scènes) pour 7 d'entre elles dans 4 films.
- **Importante** (rôle secondaire) pour 6 d'entre elles dans 6 films.
- **Majeure** (rôle principal) pour 2 d'entre elles dans 2 films.



## Quatre grandes catégories de films se détachent :

### 1- Les contes de fées

6 films : *Blanche-Neige*, *Cendrillon*, *La Belle au bois dormant*, *Merlin l'enchanteur*, *La Petite Sirène*, *Raiponce*.

10 personnages (dont 1 seul sans pouvoir magique ou maléfique)

Les personnages de femmes matures chez Walt Disney mettent souvent en scène l'opposition de la jeunesse pure à la vieillesse maléfique. Bon nombre de films jusqu'aux années 1970 reprennent les mythes des contes d'antan (Grimm, Andersen, Perrault) qui s'appuient sur cette construction emblématique et binaire : les fées contre les sorcières.

- **Les fées : modèle maternel** – 4 personnages

**Leur caractère** : empathiques, aimantes.

**Leur physique** : aucun artifice de beauté ou/et de séduction. Elles sont rondes, rassurantes. Le corps n'existe pas (souvent dissimulé sous des capes ou vêtements amples), le visage est joufflu.

- **Les sorcières : figures du mal** – 5 personnages

**Leur caractère** : jalouses, vaniteuses, malveillantes.

**Leur physique** : hideuses, sans formes, repoussantes.

### 2- Les films sociétaux (ancrés dans la vie réelle. Leurs héroïnes ne sont ni des fées, ni des sorcières, ni des héroïnes exotiques)

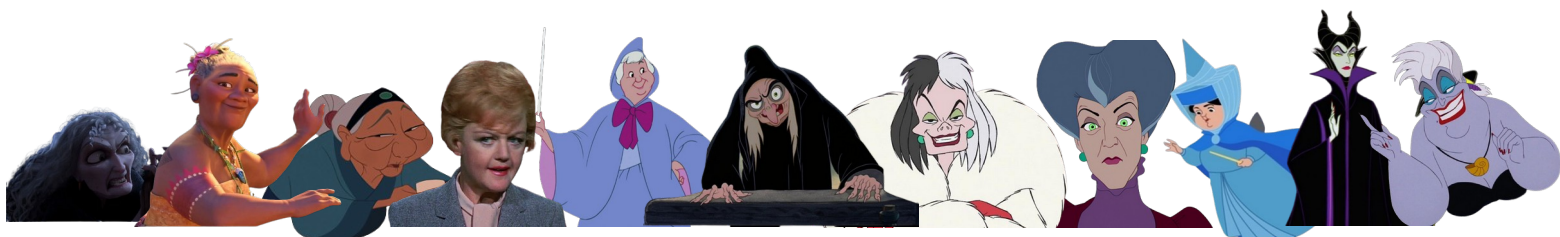
2 films : *Les 101 Dalmatiens*, *Bernard et Bianca*.

2 personnages

Ils utilisent les codes du polar et traitent la maturité féminine comme une puissance synonyme de danger.

**Leur caractère** : dominatrices, hautaines, castratrices, tyranniques, irascibles, jalouses, cruelles, cupides, manipulatrices, parfois stupides.

**Leur physique** : très apprêtées, très maquillées, souvent vulgaires, très soucieuses de leur beauté, en quête de la jeunesse éternelle. Elles sont soit squelettiques (Cruella), soit sont pourvues de tous les clichés de la ménopause (Médusa) : flasques, grosses.



### 3- Les films des pays lointains

2 films (*Mulan*, *Vaïana*)

4 personnages

Il faut aller en Orient ou dans le Pacifique (*Mulan* est tiré d'une légende historique chinoise et l'action de *Vaïana* se passe dans une île qui pourrait être Tahiti) pour trouver des figures âgées et bienveillantes incarnant la tradition et/ou la sagesse ancestrale.

**Leur caractère** : figures maternelles, attentionnées, bienveillantes, inspirantes, empathiques.

**Leur physique** : "exotique", sans code de séduction, belles "mamies".

Il est à noter que dans *Mulan*, à côté de deux femmes âgées figures maternelles, on trouve un personnage féminin âgé stupide. Et dans ce cas particulier, ses caractéristiques physiques rejoignent celles des femmes de pouvoir, à savoir apprêtées et guindées.

Relevons également une exception notable en 2016 : dans *Vaïana*, le personnage de Tala cumule la figure maternelle ET la puissance bénéfique.

### 4- L'Exception

1 film : *L'Apprentie Sorcière*

1 personnage : Eglantine Price. Seule héroïne bénéfique proche des 50 ans ayant le rôle principal d'un Disney. Veille fille au grand cœur. Figure libre et indépendante à l'apparence plutôt stricte et classique.

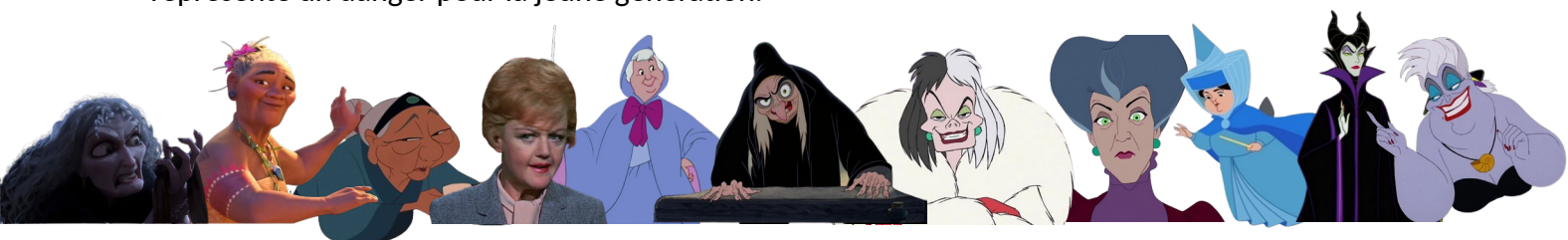
## En conclusion... Il ne fait pas bon vieillir chez Disney !

Les dessins animés portent un enjeu sociétal en cela qu'ils véhiculent des normes, transmettent des valeurs et proposent des modèles qui influencent la perception du monde des jeunes spectatrices et spectateurs. Ils participent à construire notre inconscient collectif.

Sur les 11 films et 17 personnages analysés, la jeunesse reste l'axe triomphant, la norme.

Quand leur personnage est bénéfique (9 personnages), la présence des femmes de plus de 50 ans à l'écran est réduite voire anecdotique (8 personnages n'ont pas plus de 2 scènes).

En revanche, quand leur présence à l'écran est significative (premiers et seconds rôles, 8 personnages), les femmes de plus de 50 ans sont majoritairement représentées (7 personnages) acariâtres, cupides, jalouses et laides. Implicitement, ces caractéristiques induisent qu'une femme devient mauvaise et maléfique à l'âge de sa puissance, qu'on ne peut pas lui faire confiance car elle représente un danger pour la jeune génération.



## Petit bonus

Voilà ce que l'intelligence artificielle fabrique quand nous lui demandons « Blanche-Neige et Cendrillon âgées ».

Les stéréotypes ont la vie dure !!!

